

Communiqué de presse
Bâle, le 8 août 2024

Paula Rego
Jeux de pouvoir

28.9.2024 – 2.2.2025, Kunstmuseum Basel | Neubau
Commissaire : Eva Reifert

L'artiste luso-britannique Paula Rego (1935–2022) compte parmi les peintres figuratives les plus importantes des dernières décennies. Militante, féministe et auteure de tableaux tour à tour exubérants et inquiétants, son influence se fait sentir dans le milieu artistique de son pays natal, le Portugal, et dans son pays d'adoption, la Grande-Bretagne. Lorsqu'elle décède en 2022, elle laisse derrière elle une œuvre foisonnante qui témoigne de son intérêt pour l'étude des « jeux de pouvoir et hiérarchies » qu'elle a confié être son thème de prédilection.

Ce profond intérêt de l'artiste pour les dynamiques de pouvoir constitue le leitmotiv de l'exposition monographique d'envergure *Paula Rego. Jeux de pouvoir* au Kunstmuseum Basel. Il s'agit de la première présentation muséale de l'œuvre de Rego dans l'espace germanophone et de la première grande exposition monographique depuis sa mort. S'appuyant sur quelque 120 peintures et pastels, ainsi que plusieurs poupées et documents, cette exposition d'une grande puissance visuelle invite le public à découvrir l'univers inoubliable de Paula Rego et vise à approfondir la compréhension de cette artiste majeure.

Organisée de manière thématique, l'exposition rassemble des œuvres emblématiques de plusieurs décennies, y compris des travaux de Rego traitant de la dictature de Salazar. D'autres motifs centraux de son œuvre concernent son engagement contre les lois restreignant l'avortement dans son pays natal et contre la participation britannique à la guerre en Irak. Dans l'ensemble de son œuvre, Rego remet en question les hiérarchies habituelles et montre des femmes endossant différents rôles. L'exposition présente ses spectaculaires pastels grand format inspirés à la fois de récits littéraires et de films Disney, ainsi que des exemples de ses travaux graphiques d'une brillante virtuosité technique.

Biographie

Paula Rego est née le 26 janvier 1935 à Lisbonne. En raison de la situation politique au Portugal alors dirigé par le régime dictatorial d'António de Oliveira Salazar, sa mère et son père – un antifasciste convaincu – s'installent en Angleterre en 1936 pendant près d'un an et demi. Paula Rego vit alors chez ses grands-parents à Lisbonne. L'activité artistique de sa mère l'incite à peindre et à dessiner dès ses plus jeunes années. Elle fréquente d'abord une école anglaise au Portugal et, grâce au soutien de ses parents, termine ses études secondaires en Grande-Bretagne et échappe ainsi au régime répressif de Salazar. En 1952, elle commence à étudier la peinture à la prestigieuse Slade School of Fine Art à Londres. Elle y fait la connaissance de Victor (Vic) Willing, son futur époux, avec lequel elle aura trois enfants. Du milieu des années 1950 jusqu'en 1972, la famille vit entre le Portugal et la Grande-Bretagne et passe une grande partie de l'année dans le pays natal de Rego.

Après ses premiers succès à partir du début des années 1960 s'ensuivent de nombreuses participations à des expositions internationales, des acquisitions muséales, ainsi que des expositions individuelles, des distinctions, des prix et des hommages. La Biennale de Venise 2022 a consacré une salle de son pavillon international à l'artiste. Paula Rego est décédée le 8 juin 2022 à Londres.

L'exposition au Kunstmuseum Basel

L'exposition s'intitule *Jeux de pouvoir*, prenant ainsi au sérieux l'intérêt profond formulé par l'artiste. Son déroulement thématique, plutôt que chronologique, permet de mettre en lumière des thèmes essentiels auxquels Rego n'a cessé de revenir, parfois des décennies plus tard. La première partie présente des œuvres consacrées aux liens familiaux et aux dépendances, aux dynamiques de pouvoir entre les hommes et les femmes, de même qu'à la violence étatique et aux mécanismes de répression de la dictature qui a dirigé le Portugal natal de l'artiste jusqu'aux années 1970. La seconde partie de l'exposition réunit les héroïnes insolites de Paula Rego : des femmes de la culture populaire et de la littérature refusant les rôles qu'on leur a attribués, mais aussi des femmes ayant avorté illégalement ou accablées par le poids de défis sociétaux et personnels. À la fin du parcours, *Angel* (1998), l'œuvre la plus célèbre de l'artiste, envoie un signal combatif.

Récits d'une grande puissance issus de l'inconscient collectif de notre époque

Paula Rego se consacre aux zones extrêmes de l'expérience humaine. Les corps qu'elle représentent, en particulier ceux des femmes, se révèlent dans leurs contraintes, mais aussi dans des moments de dépassement. Les positions et les poses que Rego fait

prendre à ses figures féminines témoignent des tensions internes et externes auxquelles elles sont exposées. Dans les sept œuvres de la série *Possession* réalisée en 2004, il semble que l'angoisse de la dépression enfonce le corps dans la passivité. Avec la série *Abortion* (1998-1999) en revanche, l'artiste proteste contre la législation restrictive de son pays natal, qui continue à contraindre les femmes à se soumettre à des interventions illégales mettant souvent leur vie en danger, après qu'un référendum sur l'assouplissement de l'interdiction d'avorter au Portugal a échoué. La violence de ces travaux sur papier ne laisse personne insensible et ils contribuèrent à modifier l'opinion publique jusqu'au référendum suivant en 2007.

La fascination exercée par les œuvres de Paula Rego résulte de sa puissance imaginative empreinte de noirceur et d'inquiétante étrangeté. Elle se fait sentir dans les travaux des années 1960 consacrés à la sombre époque de la dictature salazariste au Portugal, mais aussi dans *War* exécuté en 2003 dans le contexte des manifestations de masse contre la participation de la Grande-Bretagne à la guerre en Irak. Récits littéraires, contes, mais aussi dessins animés mondialement connus ont souvent servi de sources d'inspiration à l'artiste. Dans cette matière aussi, elle a trouvé des moyens d'approcher des motifs de l'inconscient collectif – des univers visuels et des représentations présents dans le subconscient humain, mais guère accessibles à l'état de veille pour nombre d'individus. La puissance des œuvres de Rego et leur effet souvent immédiat reposent entre autres sur ces connaissances intuitives avec lesquels les observateur.rice.s. peuvent également renouer.

Le thème de la lumière et de l'ombre, émanant du vif intérêt de Paula Rego pour les enseignements des archétypes de Jung, s'exprime dans la scénographie claire de l'exposition conçue par Juliette Israel sous forme de contrastes et de transitions fluides entre clarté et obscurité. Le projet bénéficie du soutien de la Galerie Victoria Miro et du fils de l'artiste, Nick Willing, que l'exposition remercie en outre d'avoir consenti à plusieurs prêts d'œuvres parmi les plus importants. Par ailleurs, des œuvres de Paula Rego provenant de collections privées et de musées internationaux à l'instar de la Tate de Londres, la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne et du Musée Serralves de Porto sont également visibles au sein de cette exposition.

Catalogue de l'exposition

Le catalogue suit l'approche kaléidoscopique de l'exposition. Les textes introductifs consacrés aux thèmes et aux chapitres de l'exposition proposent différentes perspectives sur l'œuvre de Rego : outre une réflexion en histoire de l'art, des rapprochements provenant des champs de la psychologie, la recherche sur le genre, la littérature et la sociologie figurent dans des écrits d'auteurs de renom originaires de Suisse, d'Allemagne, du Portugal, de Grande-Bretagne et d'Amérique du Nord. De plus, l'œuvre

de Rego, fortement inspirée de récits et de traditions littéraires, est mise en regard avec des textes d'écrivaines. Dulce Maria Cardoso écrit sur le Portugal en tant que pays natal, tandis que les séries d'œuvres sur les conséquences des lois restrictives sur l'avortement sont accompagnées d'extraits du roman autobiographique d'Annie Ernaux *L'événement*. Enfin, Anne Weber donne une voix et une mission à la figure d'*Angel*.

Les textes sont écrits par Catharina Alfaro, Cornelia Brink, Christa Binswanger, Dulce Maria Cardoso, Ann Cvetkovich, Elena Crippa, Emilia Ferreira, Dominique Grisard, Marion Keller, Marianne Meister, Vera Marstaller, Victoria Miro, Leonor de Oliveira, Judith Rauser, Eva Reifert, Noemi Scherrer, Franziska Schutzbach, Jasper Warzecha, Anne Weber, Nick Willing et Andrea Zimmermann. De plus, un extrait de *L'événement* d'Annie Ernaux est mis en regard de la série de pastels et gravures *Abortion*.

Ed. par Eva Reifert chez Hirmer Verlag, 232 pages, ### fig.,
ISBN 978-3-7774-4309-6

L'exposition bénéficie du soutien de :

Victoria Miro

Fondation pour le Kunstmuseum Basel

Visuels sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch

Olivier Joliat, tél. +41 61 206 62 55, olivier.joliat@bs.ch